

SOMMAIRE
SYNTHETIQUE DES
RAPPORTS D'ETUDES
DE BESOINS ET DES
RAPPORTS
D'EVALUATION DE
PROGRAMMES DES
MEMBRES DE LA
CRONAF REALISES EN
2004

ROBERT ROTHON
LE 17 JUIN 2004

Avant propos

La Coalition régionale de l'Ouest et du Nord pour l'alphabétisation en français (CRONAF) est un réseau d'information et d'entraide regroupant les organismes oeuvrant en alphabétisation aux adultes et alphabétisation familiale suivants :

- ✓ Colombie-Britannique : Éducentre
- ✓ Alberta : Éduk
- ✓ Saskatchewan : Service d'éducation et de formation francsaskois des adultes (SEFFA),
- ✓ Manitoba : Pluri-elles (Manitoba) Inc.
- ✓ Yukon : Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA)
- ✓ Territoires du Nord-Ouest : Fédération Franco-TÉNOIse (FTNO)

Au courant de l'hiver 2004, ses membres ont entrepris, dans le cadre d'un projet collectif mais réalisé sur une base individuelle, plusieurs actions dans la perspective éventuelle de piloter un programme d'alphabétisation familiale intégré inspiré d'un programme à quatre composantes développé par le *National Center for Family Literacy* des États Unis. Ces actions ont débouché sur un ensemble de documents, rapports et annexes, questionnaires, et autres, dont le nombre total de pages dépasse aisément 400. Afin de mieux en diffuser le contenu et le mettre dans son contexte actuel, c'est-à-dire celui d'un projet qui n'a pas été reconduit mais dont la pertinence demeure incontestable, les pages qui suivent se veulent un sommaire synthétique de deux types de documents produits par cinq¹ des six membres de la CRONAF: les études de besoins et les évaluations de programmes et activités déjà offerts par les membres de la CRONAF.

Bien sûr, ce court document n'offre qu'un survol d'un sujet traité en profondeur et en détail dans les rapports individuels : cependant, il peut relever les faits saillants, communs à tous ou à une majorité des membres, faits qui d'eux-mêmes suggèrent une hypothèse quant à la nécessité d'une approche intégrée pour l'avenir de l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire.

Introduction et mise en contexte de la recherche

Depuis des années, l'alphabétisation familiale en milieu francophone minoritaire prend l'allure d'activités et de ressources humaines et matérielles indépendantes les unes des autres et accessibles par la population selon les fonds disponibles, c'est-à-dire par intermittence. À cause de cela, les familles apprenantes francophones en milieu minoritaire ont été privées d'un véritable programme d'alphabétisation familiale où les activités, ressources et modes de livraison ensembles ont un impact cumulatif.

En 2003-2004, les membres de la CRONAF ont entrepris, dans un premier temps, de développer un cadre conceptuel d'un tel programme, et, dans un deuxième temps, de

¹ Éduk ne nous a pas communiqué les résultats des recherches entreprises sur son territoire.

piloter un programme dérivé de ce cadre dans une communauté par province et territoire sur une période de quatre ans. Leur choix d'un cadre conceptuel s'est arrêté sur le modèle à quatre composantes (éducation des enfants, éducation des adultes, partage parent-enfant et habiletés parentales²) développé par le *National Centre For Family Literacy* (NCFL) des États-Unis.

Après une formation initiale donnée par le NCFL en janvier 2004, les membres de la CRONAF ont entrepris des travaux de recherche qui leur permettraient, entre autres, de déterminer les besoins en alphabétisation familiale des populations cibles et d'évaluer leurs activités³ et ressources en alphabétisation familiale par rapport au modèle à quatre composantes du NCFL, et ce afin de mettre sur pied un programme intégré qui répondrait aux besoins identifiés et qui utiliserait les ressources déjà disponibles. Les rapports finaux de chaque membre dans leur intégralité ont été placés en annexe.

Méthodologie employée

Réseau dont les membres ont des structures, des cultures et des mandats sensiblement différents, la CRONAF doit veiller à ce que ses projets de recherche collectifs débouchent sur des résultats valables pour tous. À cette fin, les principaux outils de cueillette (questionnaires oraux et écrits) développés par chaque membre pour administration sur son territoire ont été revus et corrigés par le même évaluateur externe, SAVIE INC. Ces outils contenaient un nombre de questions communes permettant de lier les résultats de chaque recherche pour former un tout cohérent. Parmi les autres outils de cueillette de données employés par les membres de la CRONAF, signalons les groupes foyers, les présentations, les comités aviseurs, etc.⁴

Notons toutefois que la FTNO a choisi une approche plus intuitive débouchant sur ce que le responsable de la recherche qualifie de « constat ». Les résultats de cette recherche particulière, réalisée dans un milieu ou, à toutes fins pratiques, l'alphabétisation familiale n'existe pas à échelle territoriale, seront toujours un peu accessoires aux résultats des autres. Cependant, le lien entre le constat de la FTNO et les rapports des autres membres de la CRONAF se fera lorsque possible.

L'étendue des recherches individuelles variait selon les objectifs de chaque organisme membre : Éducentre s'est penché sur la ville de Surrey qui constitue pour lui un nouveau marché ; le SEFFA, le SOFA et les FTNO ont tenté de rejoindre l'ensemble de la province ou du territoire par des moyens sensiblement différents ; et Pluri-elles a

² La nomenclature varie selon la traduction propre à chaque organisme.

³ Par activités nous entendons des programmes, structurés (*Chansons, contes et comptines, Grandir avec mon enfant*) ou non (sessions de contes à la bibliothèque municipale), mais conçus et donnés indépendamment.

⁴ Pour un détaillé de la méthodologie employée par chaque membre, veuillez vous référer aux rapports de recherche de chaque membre en annexe.

entrepris une consultation dans huit communautés géographiques, rejoignant 13 communautés en tout⁵, dont certaines constituaient de nouveaux marchés aussi.

Les objectifs de chaque recherche pouvaient varier selon le projet provincial/territorial qui s'effectuait en parallèle. Toutefois, à l'exception notée précédemment, les membres avaient des objectifs semblables : sonder les besoins en alphabétisation familiale des communautés cibles ; mettre à jour ou compléter les données cueillies précédemment ; identifier des partenaires potentiels et leurs apports pour la mise en place d'un programme d'alphabétisation familiale intégré ; répertorier les ressources présentes dans la communauté cible ; et évaluer les activités et les ressources de chaque membre pour inclusion dans le programme intégré à piloter. Enfin, les recherches individuelles s'inscrivaient dans le cadre d'un projet pilote de quatre ans sous l'égide de la CRONAF : les interprétations des données étaient donc orientées vers une participation éventuelle à un tel projet.

Caractéristiques des participants

Les participants, c'est-à-dire les personnes de la communauté ayant complété les questionnaires, participé aux rencontres et aux présentations, etc., représentaient 476 familles. À ce chiffre il faut ajouter un nombre indéterminé d'individus dans quatre communautés des Territoires du Nord-Ouest.

Organisme	# questionnaires	# réponses	# familles	# adultes
Educacentre	327	29	29	29
Pluri-elles	70	63	63	120
SEFFA	847	306	306	301
SOFA	200	78	78	151

Le niveau de scolarité variait, avec relativement peu de participants qui n'avaient pas au moins terminé le secondaire⁶. Aucun ne présentait le profil classique d'un apprenant adulte aux prises avec des difficultés d'apprentissage. La majorité des participants étaient des femmes, avec seul le SEFFA possédant une proportion élevée d'hommes dans son échantillonnage (41%). Les familles interlinguistiques dominent l'échantillonnage⁷, et de loin.

⁵ Pluri-elles s'est aussi servi des données recueillies lors d'une consultation menée en 2003 auprès de 352 femmes.

⁶ Seul le Yukon comptait un pourcentage substantiel de personnes n'ayant pas de certificat d'études secondaires (15%).

⁷ 71% au Yukon, par exemple.

Faits saillants

Malgré les différences entre les communautés urbaines et rurales, linguistiquement homogènes et minoritaires ou fortement minoritaires, mobiles et stables, celles-ci se rejoignent sur un nombre de points, notamment :

- ✓ Les enfants des familles sondées, tous genres confondus, s'expriment davantage en français et en anglais qu'en français ou qu'en anglais, et ce trait devient plus accusé dès qu'ils se mettent à fréquenter l'école : le bilinguisme des jeunes serait donc surtout soustractif.
- ✓ Vu la mobilité de la population, le nombre croissant des ménages interlinguistiques et la composition et la recomposition des familles au fil des ans, la famille est de moins en moins capable de transmettre la langue en milieu minoritaire⁸. Pour la majorité des participants, la francisation des adultes doit accompagner toute activité d'alphabétisation familiale, car, dans plusieurs cas, les études de base ayant été faites en français et les études supérieures en anglais, les adultes craignent ne pouvoir assumer leur rôle de premier éducateur de l'enfant en français⁹. Pluri-elles avance l'hypothèse que, nonobstant le développement d'un système scolaire francophone dans les provinces de l'Ouest, l'éventail restreint de cours au deuxième et troisième cycles fera qu'il faudra toujours re franciser la population adulte francophone, et que l'alphabétisation familiale constitue une porte d'entrée à la francisation des adultes.
- ✓ Le taux d'assimilation demeure élevé, et plusieurs communautés, dont celle des Territoires du Nord-Ouest¹⁰, voient l'alphabétisation familiale comme un moyen de contrer cette tendance.
- ✓ Les familles sondées sont déjà gagnées à l'idée qu'une activité d'alphabétisation familiale leur serait bénéfique¹¹ et que ces bénéfices ne se limitent pas aux seuls membres de la famille ayant des besoins d'apprentissage.
- ✓ La motivation principale des parents à participer à une activité d'alphabétisation familiale est d'aider son enfant (dans sa réussite scolaire ou dans son apprentissage global) et d'améliorer ses propres compétences en français. Selon les communautés, d'autres motifs peuvent influencer le parent, notamment le désir de rencontrer d'autres parents francophones ou de développer ses compétences parentales.
- ✓ Les obstacles principaux à une participation à une activité d'alphabétisation familiale sont avant tout l'horaire de travail ; viennent ensuite les distances à parcourir et la durée et la fréquence de l'activité. Les coûts directs (frais d'inscription) ou indirects (frais de garde, par exemple) se placent au bas de

⁸ Les familles sondées se servent majoritairement de l'anglais comme langue de communication au foyer (66% des familles sondées par Éducentre, par exemple).

⁹ Le SEFFA note que la langue d'enseignement arrive au 2^e rang des obstacles à la participation à une activité d'alphabétisation familiale.

¹⁰ Taux d'assimilation de 60%.

¹¹ 21 sur 29 répondants dans l'échantillonnage d'Éducentre et 74% des répondants de Pluri-elles, par exemple.

l'échelle, exception faite du Yukon. Toutefois, les activités doivent être gratuites ou d'un coût minime selon plusieurs afin d'encourager une plus grande participation. Un autre obstacle, non-inclus dans les questionnaires mais signalé par les participants au sondage de Pluri-elles, est l'irrégularité d'offre des services en alphabétisation, surtout par les organismes qui n'ont pas un mandat reconnu dans le domaine.

Besoins perçus des communautés et recommandations principales des participants aux sondages

De nombreux besoins ont été exprimés par les communautés par le biais des participants aux sondages. Outre une approche souple qui respecterait les différences (de langue, de besoins, d'état, de culture, etc.) et un accès à des ressources humaines¹² et matérielles de base, les participants ont particulièrement demandé pour une approche structurante qui leur permettrait d'intégrer l'alphabétisation familiale à des activités quotidiennes, telles les sports et les loisirs. Dans presque tous les cas, les programmes d'alphabétisation familiale devaient jouer un rôle d'animation linguistique et sociale auprès des familles. Comme le remarque Educacentre : « Il existe une vie sociale plus ou moins restreinte centrée autour de structures formelles, comme les établissements scolaires, et informelles comme les clubs, les sociétés, les associations et les interactions avec les amis, la famille et les connaissances...chaque personne développe sa propre façon de participer à la gamme d'activités offertes en français¹³. Cette participation est vitale pour le développement et le bon maintien de la communauté. »

Comme nous l'avons déjà noté, une continuité dans l'offre des services serait un pré-requis pour que les familles s'investissent dans un processus d'alphabétisation familiale. À cette fin, les participants exigent des partenariats communautaires à grande échelle qui permettraient de maximiser les ressources présentes au sein de la communauté et de stabiliser l'offre de services.

Alphabétisation familiale ou communautaire ?

Ce dernier point mérite qu'on s'y arrête un moment, car il illustre une différence fondamentale entre les communautés majoritaires et minoritaires : appartenir à une communauté minoritaire exige un degré d'engagement de la part des membres individuels ; la consommation plus ou moins passive de programmes, d'activités, de ressources et de produits n'est pas loisible, vu la difficulté d'accéder aux services et aux produits de langue française, particulièrement dans les petites communautés. Il est clair qu'en milieu minoritaire, l'alphabétisation familiale constitue une porte d'entrée à la vie en communauté : autrement dit, la famille apprenante a besoin de sa communauté et des ressources qu'elle recèle si elle veut jouer le rôle qui lui revient en alphabétisation familiale. En contrepartie, la communauté doit monter des partenariats afin de livrer ces mêmes ressources et, ce faisant, récupérer les adultes en perte de leur langue maternelle

¹² Ce qui implique pouvoir former du personnel et le garder en poste

¹³ Stebbins, 2001.

et s'attacher les jeunes en voie d'assimilation permanente, les communautés linguistiques n'ayant plus l'étanchéité sociale, religieuse et même géographique d'autrefois.

Le cadre conceptuel et les programmes et activités en place

Les membres de la CRONAF ont entrepris de répertorier et évaluer leurs programmes, activités et ressources en alphabétisation familiale par rapport au modèle à quatre composantes du NCFL, et ce en vue de piloter un programme intégré sur leur propre territoire. En gros, les partenaires devaient voir à quelle composante (éducation des enfants, éducation des adultes, partage parent-enfant et habiletés parentales) correspondaient les activités déjà offertes, quelles modifications devaient y être apportées, et quels partenaires pouvaient fournir ce qui manquait. Cette évaluation a conclu que tous les éléments, ou presque, sont déjà en place et qu'il est largement possible d'aller chercher dans la communauté les éléments manquants. À titre d'exemple, voici ce que propose le SEFFA pour la composante Formation des adultes :

Programmes/activités ou ressources actuelles	Programmes/activités ou ressources à monter et offrir
<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>SEFFA</i> offre des cours de français de différents niveaux ▪ Centre bilingue (Universitaire) pour les gens qui y ont accès – sud de la province ▪ BAC en éducation (Regina) ▪ ateliers, conférences ▪ Cours sur cassettes (débit, accent) ▪ formation continue en anglais ▪ Éducation à distance et/ou vidéo ▪ conférence (<i>SEFFA</i> et l'université offrent certains cours) ▪ Éducation populaire (<i>SEFFA</i>) ▪ Cours ponctuels (APF, AJEFS (droits des parents), CCS et CCF) ▪ Collège communautaire (SIAST) offre des formations pour adultes en anglais ▪ Réseau santé : cours prénataux (La Lèche), cours de nutrition (ACF) ▪ Collège Frontières (ressources) ▪ Journal Le Lien (ressources) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Monter des trousseaux de vocabulaire français semblables aux trousseaux <i>Prêt-à-conter</i> pour adultes ▪ Développer cassettes pour apprendre la langue avec vocabulaire <u>quotidien</u> et <u>thèmes spécifiques</u> ▪ Établir un système de partenaires ou un réseau d'entraide entre parents ▪ Créer des occasions de conversation entre parents et enfants en français ▪ Créer des groupes de lecture pour adultes

Bref, un programme intégré exigerait peu d'infrastructure additionnelle, quoique les manques chroniques méritent bien d'être comblés, mais plutôt un nouveau paradigme de la part des organismes, de leurs partenaires communautaires et des sources de financement.

Conclusion

Les programmes intégrés d'alphabétisation familiale développés aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada sont des programmes lourds, exigeant d'importants investissements dans l'infrastructure et ciblant les familles avec des déficits sociaux et d'apprentissage. Un programme intégré dérivé du modèle américain à quatre composantes et destinée aux francophones de l'Ouest et du Nord pouvait-il en être autrement ? Contrairement aux attentes de certains, la réponse est oui. Même, il se peut qu'une telle approche soit la seule qui permette à la communauté de faire une mise en commun de ses ressources et de structurer les partenariats nécessaires à la livraison *rentable* d'un programme d'alphabétisation familiale qui répond aux besoins présents et futurs des communautés francophones de l'Ouest et du Nord, besoins qui se situent non seulement au niveau des apprentissages, mais aussi de la francisation des adultes et de la vie sociale des familles au sein de leurs communautés.